



IndependentWHO – Santé et Nucléaire

Vigie citoyenne devant le Ministère de la Santé à Paris

Force est de constater qu'en France et ailleurs, les **conséquences sanitaires des rayonnements ionisants**, émanant des activités nucléaires industrielles et militaires, **sont dissimulés**. L'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) et d'autres autorités internationales onusiennes telles que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) participent à cette dissimulation.

La mission de l'OMS est pourtant d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible. C'est pourquoi nous interpellons le **Ministre de la santé français qui est co-responsable de la dissimulation** car il représente notre pays au sein de cette institution internationale.

L'objectif du collectif « IndependentWHO – Santé et nucléaire » est d'obtenir que l'OMS (WHO en anglais) respecte sa constitution et assume ses responsabilités en toute indépendance sur les questions relatives à l'exposition aux substances radioactives et à ses conséquences pour la santé

En ce qui concerne les conséquences sanitaires du nucléaire, l'OMS s'en remet à l'AIEA pour les évaluer. Ainsi, son bilan officiel de la catastrophe de Tchernobyl est toujours d'une cinquantaine de morts et de 4000 cancers de la thyroïde chez les enfants - qu'elle dit «très bien soignés». Ces chiffres sont à comparer à ceux de l'étude menée par le scientifique Alexei Yablokov ; cette étude a été publiée par l'Académie des sciences de New York en 2009. On y lit que les décès provoqués par Tchernobyl de 1986 à 2005 sont estimés à 985000.

Notre pays est d'autant plus responsable qu'il est le plus nucléarisé au monde. De triste mémoire, nous savons comment l'état français a menti à sa population lors du passage du nuage de Tchernobyl. Aujourd'hui, **justice n'est toujours pas rendue aux victimes**, parmi lesquelles les malades de la thyroïde. Plus anciennes, celles des essais nucléaires français attendent également d'être reconnues et indemnisées.

Nous ne sommes pas à l'abri d'un accident nucléaire en France comme l'a déclaré en 2011 le directeur de l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) André-Claude Lacoste. Mais déjà, en marche dite normale, aucune installation de la filière nucléaire française n'est complètement étanche. Des mines d'uranium aux centrales nucléaires, des centres de retraitement au stockage des déchets, la filière rejette des polluants radioactifs dans l'environnement.

Ces rejets provoquent, à doses dites faibles, des dommages à la santé. **Une enquête épidémiologique a été menée par la faculté de Mayence en Allemagne, auprès des enfants de moins de 5 ans vivant dans un rayon de 5 kms d'une centrale nucléaire. Publiée en 2007, elle révèle une augmentation des leucémies (2,2 fois +) et des cancers (1,6 fois +).**

Le Collectif assure depuis le 26 avril 2007 une vigie, tous les jours ouvrables, devant le siège de l'OMS à Genève pour dénoncer sa politique criminelle de dissimulation et de non-assistance aux victimes.

La vigie à Paris, devant le Ministère de la Santé, sera reconduite tant que la France, membre de l'OMS, n'aura pas fait le nécessaire pour que cette institution internationale respecte sa constitution et remplisse, sans subordination à l'establishment nucléaire, la fonction d'autorité directrice et coordonnatrice qu'elle revendique.



La vigie devant le Ministère de la Santé se tient, de 9 à 17 h, tous les vendredis, Place Pierre Laroque (à l'angle de l'avenue Duquesne et de l'avenue de Ségur)
Métro : ligne 8, Station Ecole Militaire ou ligne 13, Station St François Xavier.

Pour plus d'informations : contact@independentwho.org

www.independentwho.org